

« Cependant on travaillait autour de Lyon avec une ardeur inexprimable à faire des fossés et des redoutes, on crénelait les murs ; les jeunes gens se casernaient ; on fondait des canons ; on plaçait des postes à une longue distance ; les jeunes négociants lyonnais se trouvaient commandés par des officiers généraux qui , comme M. de Précý, étaient tombés des nues ; (étaient-ils appelés par le comité des cinq ?) c'était un duc de... un duc de... un comte de... sous le nom de... etc.

« Comme l'un des membres du comité des subsistances, j'avais pour mission de visiter les postes avancés pour présider aux distributions des vivres et m'informer des autres besoins. Avec le vin de Reverchon, je distribuais gaiement de fausses nouvelles : c'était encore ma mission. D'abord, c'étaient les Marseillais qui s'avançaient à notre secours ; ils avaient traversé la Drôme... ils s'approchaient de Vienne... ils attaquaient les avant-postes de la division ennemie du Moulin-à-Vent ;... de Fourvières on entendait le canon gronder en Dauphiné... Ensuite, c'étaient les Piémontais qui venaient par le département de l'Ain... ils étaient entrés à Bourg, ils s'approchaient de Meximieux ;... on entendait du côté de la Bresse des coups sourds... Dans les vingt derniers jours du siège, on entendait sans cesse et de tous les côtés des *coups sourds*. C'étaient des canons amis, et l'on regardait comme tels non seulement ceux des Marseillais, mais encore ceux des Piémontais. J'entendais dire de tous côtés et je disais moi-même : au point où nous en sommes, si le diable venait à notre secours, il faudrait le recevoir bien vite, sauf à nous battre ensuite contre lui. On ne se contentait pas d'entendre des coups sourds, on voyait encore, à l'aide des télescopes braqués sur le clocher de Fourvières, tantôt l'armée de Marseille, tantôt celle du Piémont ; on distinguait les drapeaux, les uniformes et presque les cocardes. Des gens dignes de foi, qui de leur vie n'avaient menti, du moins à les en croire, avaient entendu ces coups sourds ; ils avaient vu ces uniformes libérateurs.